

Introduction théologique

L'eau, source de paix*

Il ne fait aucun doute que Dieu a créé l'univers d'une manière qui rend toute l'humanité non seulement interdépendante, mais dépendante de l'environnement dans lequel nous vivons. Il s'agit de l'écosystème de Dieu que nous ne pouvons pas ignorer. Au cœur des pâturages, les bergers savent que l'herbe verte et l'eau étaient essentielles à la survie du bétail, de la même manière qu'il était essentiel d'avoir de l'eau et de la nourriture dans ces espaces situés loin de la maison. [...] Dans la Bible, il existe plusieurs exemples d'individus qui se disputent l'eau. L'histoire d'Isaac creusant ses puits ancestraux pour obtenir de l'eau et des communautés locales l'empêchant d'avoir accès à cette ressource en est l'illustration.

¹⁷Isaac partit de là et campa dans la vallée de Guérar où il s'installa. ¹⁸Isaac creusa de nouveau les puits qu'on avait creusés à l'époque de son père Abraham et que les Philistins avaient comblés après la mort d'Abraham. Il leur donna les noms que son père leur avait donnés. ¹⁹Mais lorsque les serviteurs d'Isaac creusèrent encore dans la vallée et y trouvèrent un puits d'eau vive, ²⁰les bergers de Guérar cherchèrent querelle aux bergers d'Isaac en disant : « L'eau est à nous. » Il appela le puits Esek, parce qu'on s'était disputé avec lui. ²¹Ses serviteurs creusèrent un autre puits, au sujet duquel on chercha aussi querelle, et il l'appela Sitna. ²²Il partit de là et creusa un autre puits, pour lequel on ne chercha pas querelle. Il l'appela Rehoboth car, dit-il, « l'Éternel nous a maintenant mis au large et nous prospérerons dans le pays. » (Genèse 26,17-22)

[...] Nous réalisons combien nous sommes interdépendants de la nature qui nous entoure et combien le comportement et notre gestion des ressources naturelles nous rendent dépendants les uns des autres. Nous prenons conscience combien il est essentiel de répondre aux besoins et au droit à l'eau dans une perspective de justice et des droits de l'homme. L'ONU prévoit que, d'ici 2025, les deux tiers de la population mondiale pourraient vivre dans des conditions de stress hydrique. Il est donc de notre responsabilité morale de préserver l'eau douce, non seulement pour la génération présente, mais pour de nombreuses générations à venir.

Toutefois, l'eau a autant le potentiel de créer des conflits entre les communautés que d'instaurer la paix entre celles-ci, comme nous l'avons vu dans le cas d'Isaac, qui a pu creuser le troisième puits sans que le peuple de la vallée de Guérar ne cherche querelle. Il l'appela Rehoboth car, dit-il, « l'Éternel nous a maintenant mis au large et nous prospérerons dans le pays. » Isaac ne s'est pas battu

avec les bergers de Guérar lorsqu'ils ont déclaré par deux fois que l'eau leur appartenait.

[...] Dans l'Évangile selon Saint Luc (21,19), nous apprenons qu'en entrant à Jérusalem, Jésus a pleuré parce que la ville n'avait pas connu les choses qui contribuent à trouver la paix. Car ces choses leur étaient cachées et le sont encore aujourd'hui. Il ne peut y avoir de paix en construisant des murs qui visent à nous éloigner les uns des autres, y compris à tenir les autres à l'écart des ressources communes que Dieu nous a données.

En cas de sécheresse, l'eau est l'élément essentiel et devient de plus en plus précieuse et donc de plus en plus chère. De même, en cas de pollution, l'eau propre devient rare. [...] L'eau peut ainsi devenir source de conflit, de guerre. A contrario, lorsqu'une source existe, elle est le lieu de rencontre, le lieu où la paix peut se vivre. Dans la Bible, l'eau devient aussi symbole d'une paix offerte (Esaïe 66,12) : dans ce récit, c'est bien un lieu de paix, de repos et de nourriture qui est offert à Elie.

Le baptême dans le Nouveau Testament°

La plupart du temps, les évangélistes, qui rapportent la naissance, les actes, la mort et la résurrection de Jésus-Christ comme des témoignages de foi, parlent du baptême pour amener le propos sur la figure de Jean le Baptiste. Ils tracent une césure entre le baptême pratiqué par Jean et celui qui a été établi par les disciples à la suite de Jésus. La venue de Jésus réalise l'événement eschatologique annoncé par Jean. Paul, quant à lui, s'intéresse aux questions en rapport avec la Bonne Nouvelle qui lui a été révélée et pour la proclamation de laquelle il a été « mis à part » (Rm 1,1). On suppose qu'il a donné, à la lumière de la Bonne Nouvelle, une substance théologique à une pratique baptismale qui existait avant lui, comme il l'a fait pour la Cène. Toutefois, aussi fragmentés et dispersés qu'ils soient, les passages des évangiles et des Actes des apôtres sur la question autorisent une interprétation de la pratique baptismale de Jean et de celle des premières communautés. Il en va de même des écrits pauliniens.

Les quatre évangélistes sont unanimes à reconnaître en Jean le messager de la fin des temps annoncé par Ésaïe, la voix qui crie dans le désert pour préparer le chemin du Seigneur (Mc 1,1ss. et par.). Jean est apparu dans le désert et sur la rive orientale du Jourdain, lieux chargés de symboles. C'est en effet là que Josué avait conduit jadis, à travers le Jourdain, le peuple d'Israël vers la terre promise (Jos 3-5). Le message du Baptiste est l'annonce d'un jugement qui frappera tout Israël et auquel personne ne pourra échapper, à moins de se soumettre au « baptême de conversion en vue du pardon des péchés » (Mc 1,4 ; Lc 3,3). Être baptisé par Jean signifie être sauvé du jugement, parce que le baptême a pour effet la conversion et la réconciliation, et amène à une vie dans la justice.

On s'accorde à reconnaître une filiation entre le baptême de Jean et le baptême pratiqué à la suite de Jésus, qui lui aussi annonce le pardon des péchés, est un acte unique et est pratiqué sous l'effet de l'imminence de la fin des temps. Cependant, la communauté post-pascale ne baptise plus dans le Jourdain. Le baptême ne signifie plus seulement l'anticipation d'un jugement de colère apocalyptique ; il devient quasiment la condition d'accès à l'événement eschatologique déjà en cours depuis la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Cette nouvelle pratique du baptême se caractérise par le fait qu'il est donné « au nom de Jésus-Christ » (Ac 2,38 ; 10,48). [...] Le baptême de la communauté post-pascale est donc d'emblée un rite d'admission et d'initiation. Il manifeste l'appartenance à la communauté et à son Seigneur Jésus-Christ. À cela correspond une caractéristique supplémentaire : le don du Saint-Esprit qui accompagne le baptême (Ac 2,38).

Sur les points essentiels, Paul reprend les éléments du baptême de la communauté post-pascale. Mais il y apporte quelques accents personnels qui sont en rapport avec l'Évangile que Dieu, le mettant à part, l'a chargé d'annoncer aux nations (Rm 1,1 ; Ga 2,15-16). Cet Évangile que Paul n'éprouve pas de honte à proclamer, c'est la justice de Dieu manifestée par la mort et la résurrection du Christ (Rm 3,21-26). Une justice qui peut transformer les pécheurs en innocents dès lors que, par le baptême, les pécheurs sont ensevelis avec Christ pour mourir au péché et renaître à une vie nouvelle (Rm 6,4). Ils reçoivent l'Esprit de Dieu, participent de la nouvelle création et deviennent des enfants légitimes de Dieu (Ga 3,26-27 ; cf. Rm 8,16). En tant que créatures nouvelles, ils sont soumis au pouvoir de la justice (Rm 5,21 ; 6,12-23) et ne doivent plus obéissance au péché, mais à la justice (Rm 6,16).

Le baptême d'un chrétienne ou d'une chrétienne

Le baptême revêt une signification fondamentale pour la doctrine et pour la vie des Églises chrétiennes. Il est d'une part un élément essentiel de la promesse que l'Évangile, en Jésus-Christ, adresse à la communauté, et d'autre part une expression marquante de la réponse donnée publiquement par la communauté à la promesse de la grâce de Dieu. C'est donc une tâche permanente des Églises chrétiennes que de réfléchir au baptême et de s'assurer que la doctrine et la pratique du baptême, en un lieu et à un moment donnés, correspondent à la parole de l'Évangile. [...]

Le baptême unique en Jésus-Christ est un « appel aux Églises, pour qu'elles surmontent leurs divisions et manifestent visiblement leur communion ». Cette affirmation extraite de la déclaration de convergence de la Commission Foi et Constitution du Conseil œcuménique des Églises sur le baptême, de 1982. [...]

Le baptême fait partie du contexte de la proclamation de l'Évangile de Jésus-Christ. Dieu lui-même, en Jésus-Christ, s'adresse au monde et aux êtres humains, les invite à se détourner du péché, c'est-à-dire de l'aliénation qui les rend étrangers à Dieu, à leurs prochains et à eux-mêmes, il leur accorde sa justice et son amour, les libérant ainsi pour une vie nouvelle dans la foi, l'espérance et l'amour. Celui qui met sa confiance dans l'Évangile vit dans la conversion et le renouvellement quotidiens, assume une responsabilité au service de la justice et de la paix entre les êtres humains et entre les peuples et en faveur du respect de l'ensemble de la création.

La tradition réformée considère que l'Église se définit par la proclamation de l'Évangile de Jésus-Christ [...] Cette proclamation se manifeste dans la prédication et dans les sacrements. « L'Église est chargée de transmettre cet Évangile par la parole orale dans la prédication, par l'exhortation individuelle, par le baptême et par la Cène. »

Le sacrement**

Le sacrement unit le signe extérieur et la promesse divine. Cette promesse est une exhortation pour le présent, valable aussi pour l'avenir. [...] Le signe et la promesse ne sont pas simplement rapprochés par un regroupement arbitraire, ils sont unis par un lien intrinsèque. Le signe fait référence à la promesse, et la promesse marque le signe de son empreinte.

La promesse inclut l'institution des sacrements par Jésus-Christ. Les réformateurs ont établi l'existence de ce lien entre signe et promesse pour le baptême et la Cène, et donc reconnu l'un et l'autre comme sacrements. Réduits à deux et non plus sept, les sacrements n'en ont que plus de valeur.

Par le baptême, l'Évangile de Jésus-Christ est offert à la personne en propre. La personne baptisée a ainsi part au salut, qui comprend quatre éléments essentiels. Ces quatre éléments [intégration au corps du Christ, lavement et pardon des péchés, don offert par l'Esprit Saint, vie renouvelée] sont toujours présents, que le baptême soit administré à un nourrisson ou à un adulte.

Le baptême est donc d'une part intégration au « corps du Christ » et à la communion de Jésus-Christ, et d'autre part admission dans la communauté des baptisés. La personne baptisée est membre du corps du Christ et devient membre de l'Église constituée.

Les symboles

Le baptême est donc d'une part intégration au « corps du Christ » et à la communion de Jésus-Christ, et d'autre part admission dans la communauté des baptisés. La personne baptisée est membre du corps du Christ et devient membre de l'Église constituée.

Ainsi le baptême est célébré par un ministre ordonné ou un laïc autorisé à cet effet. Dans toutes les traditions, le baptême se fait avec de l'eau. L'eau est symbole de pureté et de vie, mais, elle est aussi symbole de mort, si l'on se réfère aux catastrophes liées à l'inondation et à la noyade. Cette ambivalence est présente dans la symbolique du baptême : le baptisé « meurt » à tout ce qui est mortifère dans sa vie pour renaître à une vie nouvelle en Jésus-Christ.

Les différents symboles d'un baptême, accompagnés des paroles de bénédictions et de la prière demandant la présence de Jésus-Christ et l'action de l'Esprit, sont :

- L'eau qui est signe d'une nouvelle naissance avec le Christ. L'ambivalence symbolique de l'eau qui fait vivre, qui lave, qui engloutit, se retrouve dans celle du baptême : le baptisé « meurt » à tout ce qui n'est pas porteur de vie dans son existence et à ce qui le sépare des autres et de Dieu, pour « renaître » à une vie nouvelle en Jésus-Christ.
- l'imposition des mains qui place le baptisé sous la promesse de la présence de Dieu.
- La bougie de baptême renvoie à la lumière de la résurrection de Jésus-Christ.
- Le signe de croix sur le front renforce la communauté avec Dieu en Jésus-Christ dans la puissance de la résurrection plus forte que la mort.
- La traditionnelle robe de baptême, qui n'est plus guère en usage, exprime la vie nouvelle en Christ qui commence pour le baptisé et qui est source de lumière dans sa vie.

Les étapes du baptême

L'eau et l'invocation de Dieu sont les éléments constitutifs du baptême. Le baptême se fait toujours au nom du Dieu trinitaire: le Père, le Fils et le Saint Esprit. Dans nos régions, il est d'usage lors du baptême d'un enfant d'humecter le front du baptisé avec de l'eau (baptême par aspersion). D'autres Églises pratiquent le baptême en plongeant le baptisé dans l'eau (baptême par immersion).

Voici les différentes étapes du baptême:

- Confession de foi de la communauté ;
- rappel biblique de l'institution du baptême ;
- invocation du Saint-Esprit sur le baptisé ;
- geste de baptême, avec de l'eau, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, puis bénédiction;
- engagements des parents, parrain et marraine ;
- exhortation à l'assemblée ;
- intercession pour la famille.

La demande du baptême à l'Église^{oo}

L'EERF, selon sa constitution (art. 4), reconnaît tout baptême administré selon l'ordre de Jésus-Christ et baptise toute personne non baptisée qui le demande. Dans son règlement (art. 21, 22 et 61), elle précise que les parents peuvent demander le baptême de l'enfant mineur s'ils sont prêts à l'éduquer dans la foi chrétienne, à le soutenir dans l'enseignement religieux et à l'encourager à participer à la vie de la paroisse. Des parrains et marraines majeurs peuvent être choisis pour soutenir les parents dans ces tâches. Si aucun des parrains ou marraines n'est membre d'une Église réformée, alors au moins un des parents doit être membre de l'Église évangélique réformée.

Citations et extraits de :

- *Eglise catholique dans le canton de Vaud & Eglise Évangélique réformée du canton de Vaud, *Arrosions notre foi*. Des gouttes d'eau dans la Bible, OPEC, 2019 (pour la partie sur l'eau)
- °Ivana Bendik, Martin Sallmann et Jacques-Antoine von Allmen, *Le baptême selon la vision protestante*, Fédération des Eglises protestantes de Suisse, 2010.
- **<https://museeprotestant.org/notice/le-bapteme-chez-les-protestants-reformes-lutheriens-et-evangeliques-baptistes/>
- °°Constitution et règlement ecclésiastique de l'EERF, 2013.